

# LE LIVRE, FACTEUR DE PROMOTION ET DE SAUVEGARDE DES IDENTITES CULTURELLES

**Neebelaoné NABEOLE PODA**

*Docteur en études théâtrales et politiques culturelles, Université Joseph KI-ZERBO, modestepoda691@yahoo.fr*

*Whatsapp : 76897466*

**KABORÉ Idrissa**

*Doctorant en études théâtrales et politiques culturelles, Université Joseph KI-ZERBO driskabore79@gmail.com*

## Résumé

*Ce travail traite de la contribution du livre dans la promotion et la sauvegarde des identités culturelles. Il répond à la question suivante : comment le livre contribue-t-il à la promotion et à la sauvegarde des identités culturelles dans un monde en mutation rapide ? En répondant à cette question, cette étude nous a permis de présenter le livre en général et en particulier son impact sur la promotion et la sauvegarde des identités culturelles. De façon plus précise, elle s'est donnée pour objectif d'analyser le rôle du livre en tant que vecteur de promotion et de sauvegarde des identités culturelles dans diverses sociétés contemporaines. Pour mener à bien l'analyse, trois théories scientifiques ont servi de référence. Il s'agit d'abord de la théorie de la construction sociale de la réalité de Peter BERGER et Thomas LUCKMANN, ensuite la théorie de la postcolonialité et de l'identité hybride de Homi K. BHABHA et enfin la théorie de la mondialisation et de la globalisation de Arjun APPADURAI et Roland ROBERTSON. Par ailleurs, les entretiens semi-directifs, l'analyse de contenus des productions littéraires, et des focus groups ont été la méthodologie utilisée pour cette recherche. Cette étude a permis d'aboutir aux résultats selon lesquels le livre joue un rôle essentiel dans la promotion et la sauvegarde des identités culturelles en assurant la transmission des patrimoines immatériels et en renforçant l'appartenance collective.*

**Mots clés :** *livre, facteur de promotion et de sauvegarde, identités culturelles*

## Abstract

*This work deals with the book's contribution to the promotion and safeguarding of cultural identities. He answers the following question: how does the book contribute to the promotion and safeguarding of cultural identities in a rapidly changing world? In responding to this question, this study allowed us to present the book in general and in particular its impact on the promotion and safeguarding of cultural identities. In a precise way, it has a goal to analyze the role of the book as a vector of promotion and safeguarding cultural identities in various contemporary societies. To carry out the analysis, three scientific theories served as a reference. It is first of all the theory of social construction of Peter BERGER and Thomas LUCKMANN, the theory of postcoloniality and hybrid identity of Homi K. BHABHA and the theory of the globalization of Arjun APPADURAI and Roland ROBERTSON. In addition, semi-structured interviews, the content analysis of literary productions have been the methodology used for this research. This made it possible to achieve the results that the book plays a vital role in the promotion*

*and safeguarding of cultural identities by transmitting immaterial heritage and strengthening collective membership.*

**Keys words:** *book, promotion and safeguarding factor, cultural identities*

## **Introduction**

Depuis l'antiquité, le livre accompagne les sociétés humaines en offrant un espace privilégié pour la transmission du savoir, des valeurs et des croyances. Au-delà de sa fonction d'information, il constitue un instrument essentiel de préservation et de promotion des identités culturelles. Qu'il s'agisse de traditions orales consignées par écrit, d'œuvres littéraires exprimant une vision du monde propre à une communauté ou encore d'ouvrages scientifiques et historiques témoignant du parcours d'un peuple, le livre participe à la construction, à la reconnaissance et à la sauvegarde des cultures. Dans un contexte marqué par la mondialisation, les mutations technologiques et les transformations sociales, les identités culturelles sont confrontées à de nombreux défis liés à l'uniformisation des modes de vie et à l'érosion progressive des patrimoines culturels. En Afrique en général et au Burkina Faso en particulier, la préservation des langues, des traditions et des savoirs endogènes constitue aujourd'hui une préoccupation majeure. Dans cette dynamique, il convient de s'interroger sur le rôle du livre dans la promotion et la sauvegarde des identités culturelles dans un monde en constante mutation. Ce qui nous amène à réfléchir sur le sujet suivant : « le livre, facteur de promotion et de sauvegarde des identités culturelles ». Pour mieux appréhender le sujet, un certain nombre de concepts clés sont à clarifier à savoir : livre, facteur de promotion et de sauvegarde, identité culturelle. D'abord, il faut entendre par livre, un ensemble de feuilles imprimées ou manuscrites, reliées entre elles, contenant un texte, des images ou des informations destinées à être lues, étudiées ou conservées. Par exemple, les livres littéraires, scientifiques, scolaires ou pédagogiques, religieux, historiques, dictionnaires et encyclopédies, les bandes dessinées et les livres biographiques. Selon Louis Segond, le livre peut être considéré comme un moyen de transmission du savoir, de la pensée et de la mémoire humaine. Pour Roger Chartier, c'est un objet culturel qui permet la conservation et la transmission des connaissances et des idées à travers le temps. Quant à l'expression « facteur de promotion et de sauvegarde », elle signifie tout

élément, moyen ou action qui contribue au développement, à la valorisation, à la protection et à la conservation d'une réalité sociale, culturelle ou patrimoniale. Enfin, les identités culturelles représentent l'ensemble des valeurs, croyances, langues, traditions, coutumes et modes de vie qui caractérisent un groupe social ou un peuple et le distingue des autres. Claude Lévi-Strauss définit cela comme étant ce qui permet à une communauté de se reconnaître elle-même et d'être reconnue par les autres. Ce sujet soulève plusieurs questions importantes sur le rôle du livre dans la consolidation des identités culturelles dans un contexte de « globalisation » dont la principale est : en quoi le livre constitue-t-il un facteur de promotion et de sauvegarde des identités culturelles dans un contexte de mondialisation et de mutation des pratiques culturelles ? Cette question principale se décline en trois questions secondaires qui sont : comment le livre permet-il la transmission intergénérationnelle des savoirs et des traditions culturelles ? Quels types de livres sont-ils les plus impliqués dans la promotion et la préservation des identités culturelles ? Quel est le rôle des politiques culturelles et des institutions dans la valorisation du livre comme vecteur d'identité ? À travers cette étude nous comptons, de façon générale, analyser le rôle du livre dans la promotion et la sauvegarde des identités culturelles. De façon spécifique, il s'agit d'identifier les mécanismes par lesquels le livre contribue à la transmission des valeurs, langues et traditions culturelles ; d'étudier les genres littéraires ou types d'ouvrages les plus efficaces dans la préservation de l'identité culturelle et d'évaluer l'impact des politiques publiques, des maisons d'édition et des auteurs culturels sur la circulation de livres porteurs d'identité. L'atteinte de ces objectifs nous commande des enquêtes sur le terrain. Mais quelles hypothèses de recherche pouvons-nous formuler ? Alors, l'hypothèse principale est la suivante : le livre joue un rôle essentiel dans la promotion et la sauvegarde des identités culturelles. Cette hypothèse principale est subdivisée en trois hypothèses spécifiques qui sont : d'abord, les livres écrits dans les langues locales ou minoritaires contribuent de manière significative à la préservation des identités linguistiques et culturelles; ensuite, les ouvrages littéraires et narratifs (romans, contes, récits historiques) sont plus efficaces que les textes purement informatifs dans la sauvegarde des cultures; enfin, un soutien institutionnel fort (politiques éditoriales, subventions, éducation) favorise la diffusion de livres porteurs de diversité culturelle. Cette recherche s'appuie sur trois théories. Il s'agit

d'abord de la théorie de la construction sociale de la réalité de Peter BERGER et Thomas LUCKMANN. Selon les auteurs de cette théorie, la culture et les identités sont construites socialement à travers des institutions, dont le langage et les supports symboliques comme le livre. Partant de ce postulat, ils affirment que le livre, en tant que produit culturel, participe à la construction, à la transmission et à la légitimation des identités culturelles. Ensuite, on a la théorie de la postcolonialité et de l'identité hybride de Homi K. BHABHA. Pour cet auteur, l'identité culturelle est fluide, hybride et souvent forgée dans un contexte de tensions entre colonisateur et colonisé. Par conséquent, le livre postcolonial devient un moyen de résistance culturelle et de réaffirmation identitaire. Enfin, la théorie de la mondialisation et de la globalisation de Arjun APPADURAI et Roland ROBERTSON qui stipule que dans un monde globalisé, les identités locales sont réinterprétées ou revendiquées de manière stratégique. Alors, pour eux, le livre peut jouer un rôle dans la « globalisation » des cultures car il transmet des identités locales à un public mondial. Pour une analyse pertinente du sujet, nous avons fait appel à une approche méthodologique. Il s'agit de l'approche qualitative dont les éléments d'approche méthodologique employés sont les suivants : des entretiens semi-dirigés avec acteurs (auteurs, éditeurs, chercheurs, bibliothécaires), des observations directes (salon, foire), une recherche documentaire, des focus group avec des élèves et des groupes de lecteurs. En effet, une approche qualitative est une méthode de recherche qui vise à explorer et à comprendre des phénomènes sociaux en profondeur à travers des données non numériques ou statistiques, comme des entretiens, des observations ou des documents. Pour recueillir suffisamment d'informations diversifiées, deux (02) populations mères ont été retenues pour nos investigations : les professionnels du livre (auteurs, éditeurs, bibliothécaires, chercheurs et enseignants-chercheurs) et les amateurs du livre (lecteurs toute catégorie confondue). Nous nous sommes intéressés aux professionnels du secteur car ce sont eux qui donnent vie aux livres et par conséquent, ils sont les mieux placés pour nous donner des informations fiables et nécessaires pour notre recherche. Les amateurs sont les consommateurs directs des livres et sont sensés mieux savoir ce que les livres diffusent comme informations et l'importance ou l'impact de ces informations issues du livre dans certains domaines précis de la société. Ils sont les véritables critiques des livres. De ce fait, ils constituent une source d'information

indispensable dans le contexte de ce sujet. À ce titre, nous avons jugé utile de retenir comme échantillon pour les professionnels du livre, vingt (20) dont dix (10) auteurs issus de tous les genres littéraires, deux (02) éditeurs, trois (03) bibliothécaires et cinq (05) chercheurs et enseignants chercheurs. Concernant les amateurs, nous avons retenu cinquante (50) dont vingt (20) pour le monde étudiant, vingt (20) pour le monde scolaire et dix (10) pour toute autre catégorie de personnes qui s'intéresse à la lecture. Des questionnaires comportant des questions fermées et ouvertes et des guides d'entretiens leur ont été soumis afin de disposer suffisamment d'informations pour l'étude. Pour l'observation directe, il s'est agi d'opérer une observation directe, à travers une leçon sur l'étude des œuvres et des exposés sur des œuvres littéraires dans des établissements d'enseignement secondaire et universitaire, ce qui a permis de découvrir directement certaines informations du sujet d'étude. De plus, la recherche documentaire consiste à consulter des ouvrages d'ordre général, des ouvrages spécifiques, des thèses et des mémoires, des rapports et l'exploitation des sources d'archives.

Au demeurant, le travail est structuré en trois (3) points à savoir, primo, le livre comme archive historique et outil de transmission des savoirs culturels, secundo, les genres littéraires les plus efficaces dans la préservation de l'identité culturelle et tertio, le rôle institutionnel dans la diffusion de livres porteurs d'identités culturelles.

## **1. Le livre comme archive historique et outil de transmission des savoirs culturels**

Le point montre d'une part que le livre fixe la mémoire collective à travers l'écrit et d'autre part sa qualité de conservateur des archives historiques.

### ***1.1. La mémoire collective fixée par l'écrit***

En fixant la mémoire collective par l'écrit, le livre permet la conservation des traditions orales et la préservation des langues et des savoirs anciens. En effet, la tradition orale repose sur la transmission verbale d'histoires, de chansons, de mythes ou de savoirs qui peuvent varier ou se déformer au fil des générations. En transcrivant ces récits dans un livre, on fige les textes, ce qui permet de préserver leur forme originale et d'éviter les altérations involontaires. Le livre permet également de diffuser largement

les traditions orales au-delà des limites géographiques et temporelles de leur origine. Il assure que ces savoirs restent accessibles même quand la transmission orale directe disparaît ou s'affaiblit. Par ailleurs, mettre une tradition orale par écrit lui confère souvent une reconnaissance culturelle et académique plus importante. Cela facilite la recherche, l'étude et la valorisation de ces traditions parfois considérées comme « *informelles* » ou « *populaires* ». Dans un monde où les modes de vie évoluent rapidement et où les nouvelles technologies remplacent souvent les anciens moyens de communication, le livre constitue un moyen pérenne de sauvegarder ces patrimoines immatériels. En résumé, le livre transforme des éléments transmis oralement et éphémèrement en documents permanents et accessibles, jouant ainsi un rôle crucial dans la conservation et la pérennisation des traditions orales. De plus, les ouvrages anciens renferment des connaissances accumulées par des générations sans leur transcription écrite, ces savoirs risqueraient de disparaître avec leurs détenteurs. C'est l'exemple de la charte de Kuru kan fughan du Mali et des reliques. Pour cela, Jaques Le Goff rappelle que les livres sont une sorte d'archive qui est extraite « des sables du temps » pour témoigner des savoirs passés. Ne dit-on pas aussi que « la parole s'envole mais les écrits restent » ?

## ***1.2. Le livre comme archive historique***

Il s'agit ici de la construction d'une mémoire nationale, des témoignages et récits historiques. En effet, le livre fixe des faits, des dates, des textes, des événements. Il devient alors une trace durable qui échappe à l'oralité. Il est conservé dans des institutions (bibliothèques, archives, universités), ce qui en fait une preuve mobilisable pour écrire l'histoire. Il peut se muer en de multiples formes d'archives parmi lesquelles, les chroniques et annales (Froissart, Tacite, ...), les mémoires et les autobiographies, les essais politiques (Montesquieu, Rousseau, ...), les récits littéraires à prétention réaliste (Manon Lescaut, *Germinal*, ...). Dans les États-nations, les livres servent à construire un récit unificateur. C'est le cas des mythes d'origine considérés comme étant des fondateurs d'une nation. Par exemple l'Odyssée comme matrice grecque et la Chanson de Roland pour la France médiévale. A cela s'ajoutent les romans historiques qui font vivre le passé en incarnant des personnages et des émotions. Ils permettent de populariser le récit national, d'incarner des valeurs de courage, d'héroïsme, de résistance et de patriotisme et d'offrir une

mémoire sensible du passé. *Soundjata ou l'épopée mandingue* de Djibril Tamsir NIANE, *Crépuscule des temps anciens* de Nazi BONI et *le monde s'effondre* de Chinua ACHEBE sont des romans qui illustrent bien cette valeur du livre. Certains livres deviennent des références obligatoires à savoir la Bible, le Coran, les mythes nationaux, la constitution les documents officiels et les œuvres littéraires intégrées aux programmes scolaires. Ces livres servent à stabiliser l'identité collective et à définir ce qu'un peuple doit garder de son passé. Quant aux livres de témoignage, ils jouent un rôle capital dans la mémoire moderne. Ils deviennent des archives morales, plus encore qu'historiques et contribuent à la reconnaissance des traumatismes collectifs. Il s'agit entre autres les mémoires de guerre, les récits de déportés (Primo Levi, Charlotte Delbo), les récits de colonisations et de migrations (Aimé Césaire, Assia Djebar). En somme, le livre en tant qu'archive historique joue un rôle fondamental dans la manière dont les sociétés construisent leur passé et leur identité. Il permet de conserver, transmettre mais aussi interpréter l'histoire. Ainsi, la mémoire nationale se tisse à travers des textes qui, bien plus que de simples objets culturels, deviennent les piliers symboliques autour desquels se forment les communautés humaines.

## **2. Les genres littéraires les plus efficaces dans la préservation de l'identité culturelle**

Ce point fait cas de la littérature comme expression d'une vision du monde et le livre dans la diffusion culturelle moderne.

### ***2.1. La littérature comme expression d'une vision du monde***

La littérature n'est jamais seulement divertissement, elle traduit une manière de voir, de sentir et de comprendre la réalité du monde dans toute sa diversité. Chaque texte littéraire porte alors une vision du monde, au sens où l'auteur sélectionne, transforme et interprète le réel. Le roman, la poésie et le conte reflètent sa sensibilité, ses valeurs, sa conception du bien et du mal, de la société ou du destin. C'est l'exemple de *Les Misérables* de Victor Hugo avec une vision humaniste et engagée, les poèmes de Baudelaire avec une vision ambivalente du monde moderne et les contes traditionnels avec une vision symbolique de la nature humaine.

Cette vision du monde à travers la littérature est aussi influencée par une époque, un pays, une langue, une culture et un contexte historique donnés. Par conséquent, la littérature devient le témoignage d'un monde en transformation et un manifeste des identités culturelles. Le Naturalisme de Zola et la négritude de Césaire en sont des exemples pertinents.

De ce fait, le roman, la poésie, le conte et les récits historiques constituent des canaux indispensables d'affirmation d'une identité particulière. En effet, chaque écrivain exprime à travers ses œuvres une identité propre, parfois marginalisée ou méconnue. La littérature devient un moyen d'une part de dire son individualité. En témoignent la poésie lyrique qui exprime des sentiments intimes, le roman d'apprentissage qui met en scène la quête d'identité du héros (*Soundjata ou l'épopée Mandingue* de Djibril Tansir NIANE) et les récits autobiographiques qui révèlent une subjectivité unique (*l'enfant noir* de CAMARA Laye). D'autre part, elle permet de dire son appartenance en affirmant aussi une identité collective nationale, culturelle (la littérature négro-africaine avec Aimé Césaire, *cabier d'un retour au pays natal*, 1930, William Eduard Burghart Du Bois, *âmes noires*, 1903 et *Nation nègre et culture* de Cheick Anta DIOP) et linguistique (la créolité d'Édouard Glissant ou de Patrick Chamoiseau, l'usage du Wolof, du Yorouba et du Bwaba par Sembène OUSMANE, Chinua Achebe et Nazi BONI dans leurs œuvres). Enfin, la littérature donne voix aux oubliés en ce sens qu'elle permet à des identités minoritaires ou opprimées de devenir visibles. A titre d'exemple, on peut citer la littérature postcoloniale (Wolé Soyinka, Senghor) et celle autochtone (*Le secret des sorciers noirs* de Dimdelobsom au Burkina Faso). Ce qui permet de voir l'auteur comme un ambassadeur. Il représente souvent son pays, sa langue ou sa communauté volontairement ou non. Porte-parole d'une culture, l'auteur transmet une langue, des traditions, des mythes et une mémoire collective. Les contes traditionnels (Andersen, Perrault, contes africains) sont de véritables vecteurs culturels.

## **2.2. Le livre dans la diffusion culturelle moderne**

Le livre joue un rôle central dans la diffusion culturelle moderne, notamment à travers la traduction et la circulation internationale des œuvres et le rôle des maisons d'éditions et des politiques publiques. En effet, passerelle entre les cultures, la traduction permet de rendre

accessibles des œuvres littéraires, scientifiques ou philosophiques à des publics étrangers, favorisant ainsi le dialogue interculturel. Aussi, faut-il noter que le commerce international du livre est aujourd'hui facilité par les technologies numériques, les foires internationales et les réseaux d'agents littéraires. Cette circulation accrue permet une richesse culturelle indéniable. Les festivals et les salons sont également des lieux de rencontres essentielles entre auteurs, éditeurs et lecteurs du monde entier, contribuant à promouvoir la diversité littéraire et identitaire.

Par ailleurs, intermédiaires culturels, les maisons d'éditions choisissent, valorisent et diffusent les œuvres, agissant comme filtres et promoteurs des identités culturelles à travers ces œuvres. Elles investissent dans leur traduction, négocient des droits et les adaptent aux particularités des besoins locaux. Pour cela, elles développent des initiatives de promotion par des actions de marketing, des événements ou partenariats, assurant ainsi la visibilité des œuvres à l'international. Quant aux politiques publiques, elles soutiennent et régulent à travers des aides à la traduction. De nombreux pays proposent des subventions pour soutenir la traduction d'œuvres nationales à l'étranger ou l'importation de traductions afin de préserver la diversité culturelles. Pour la protection de la diversité linguistique, les institutions publiques œuvrent pour la promotion de langues minoritaires et la valorisation des littératures peu diffusées. Des programmes de promotion culturelle sont initiés à l'étranger dans les ambassades, les instituts culturels ou centres de recherche pour contribuer à la diffusion des œuvres.

### **3. Le livre comme instrument de sauvegarde face aux menaces contemporaines**

Ce point aborde la mondialisation, l'uniformisation et la résistance culturelle d'une part et d'autre part les risques et les opportunités du numériques pour le livre.

#### ***3.1. Mondialisation, uniformisation et résistance culturelle***

Dans un monde marqué par la mondialisation et l'uniformisation des modes de vie, de nombreuses cultures risquent de disparaître ou de perdre leur authenticité. Face à ce phénomène, le livre joue un rôle fondamental en tant que rempart contre la perte d'identité culturelle et comme outil de réhabilitation et de résistance des cultures minoritaires.

En effet, par l'écriture et la diffusion des œuvres, les peuples peuvent préserver leur mémoire collective, affirmer leur identité et faire reconnaître la richesse de leurs traditions. Tout d'abord, le livre constitue un moyen privilégié de conservation de la mémoire culturelle. Les traditions, les récits, les coutumes et les valeurs d'un peuple peuvent être transmis grâce à l'écriture. Sans cette transmission écrite, une grande partie du patrimoine culturel risquerait de disparaître avec le temps. Par exemple, de nombreux africains ont utilisé le livre pour préserver les traditions et les réalités de leurs sociétés. L'écrivain nigérian Chinua ACHEBE dans son roman « *Things Fall Apart* » (le monde s'effondre), met en lumière la richesse de la culture « *Igbo* » avant la colonisation et montre comment celle-ci a été bouleversée par l'arrivée des Européens. A travers cette œuvre, il redonne une voix à une culture longtemps marginalisée. ACHEBE affirme d'ailleurs que « tant que les lions n'auront pas leurs propres historiens, les récits de chasse glorifieront toujours le chasseur (Achebe, 1958 : 39) ». Cette citation illustre l'importance pour les peuples de raconter eux-mêmes leur histoire afin de préserver leur identité. Ensuite, le livre permet de valoriser et de réhabiliter les cultures minoritaires qui ont été longtemps ignorées ou dévalorisées. En donnant la parole aux communautés marginalisées, la littérature contribue à restaurer leur dignité et leur place dans l'histoire. L'écrivain et penseur martiniquais Aimé Césaire, figure majeure du mouvement de la Négritude, a utilisé la poésie et l'écriture pour réaffirmer la valeur des cultures africaines et afro-descendantes. Dans son œuvre « *Cahier d'un retour au pays natal* », il dénonce l'aliénation culturelle provoquée par la colonisation et appelle à une réappropriation de l'identité noire. Il déclare : « Ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche (Césaire, 1939 : 10) ». Par ces mots, Césaire exprime la mission de l'écrivain : donner une voix à ceux qui ont été réduits au silence. Par ailleurs, le livre contribue à sensibiliser les générations futures à l'importance de leurs racines culturelles. En découvrant les œuvres littéraires de leur pays ou de leur communauté, les jeunes prennent conscience de la richesse de leur héritage culturel. Les contes africains, par exemple, lorsqu'ils sont recueillis et publiés, permettent de transmettre des enseignements moraux, des valeurs sociales et une vision du monde propre à chaque société. L'écrivain malien Amadou Hampaté Bâ, grand défenseur des traditions africaines, soulignait l'importance de préserver ce patrimoine lorsqu'il affirmait, lors

d'une intervention à l'UNESCO en 1960, ceci : « en Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle. » Cette phrase montre combien il est essentiel de recueillir et de transmettre par l'écriture les savoirs traditionnels afin d'éviter leur disparition. Enfin, le livre favorise également la reconnaissance et la diffusion des cultures minoritaires à l'échelle mondiale. Grâce à la littérature, des cultures longtemps marginalisées peuvent être connues et appréciées au-delà de leurs frontières. Les œuvres d'écrivains issus de cultures minoritaires permettent de corriger les stéréotypes et de présenter une image plus authentique de ces sociétés.

Ainsi, le livre apparaît comme un outil puissant de résistance culturelle. Il protège les identités menacées, valorise les cultures minoritaires et transmet aux générations futures la richesse des traditions humaines. En donnant la parole aux peuples et en conservant leur mémoire, la littérature contribue à maintenir la diversité culturelle, véritable richesse de l'humanité.

### ***3.2. Risques et opportunités du numériques pour le livre***

A l'essor des technologies de l'information et de la communication, le monde du livre connaît une transformation profonde. Le numérique modifie les modes de production, de diffusion et de lecture des œuvres. Cette évolution présente à la fois des opportunités importantes pour la diffusion du savoir et des risques pour la place traditionnelle du livre. Pour ce qui est des opportunités il faut noter que le numérique offre tout d'abord un accès plus large et plus rapide au savoir. Grâce aux livres numériques, aux bibliothèques en ligne et aux plateformes de lecture, il est désormais possible de consulter un grand nombre d'ouvrages à distance. Cela favorise l'accès à la lecture, surtout pour les personnes vivant dans des zones où les bibliothèques et les librairies sont rares. Par exemple, les bibliothèques numériques permettent aux étudiants et aux chercheurs d'accéder facilement à des ouvrages scientifiques ou littéraires. Ensuite, le numérique contribue à la diffusion et à la valorisation des œuvres d'auteurs moins connus. Les écrivains peuvent publier leurs textes sur des plateformes numériques sans passer nécessairement par les circuits traditionnels de l'édition. Cette démocratisation de la publication donne plus de visibilité aux jeunes auteurs et aux cultures locales ou minoritaires. De plus, les supports numériques offrent de nouvelles formes de lecture interactives et

innovantes. Les livres électroniques peuvent intégrer des images, des vidéos, des liens et d'autres éléments multimédias qui enrichissent l'expérience du lecteur. Cela peut susciter l'intérêt des jeunes générations qui sont déjà très familiarisées avec les technologies numériques. Enfin, le numérique facilite la conservation et l'archivage des œuvres. De nombreux manuscrits anciens et livres rares sont aujourd'hui numérisés afin d'être protégés contre la détérioration et rendus accessibles au public.

Malgré ses avantages, le numérique présente aussi plusieurs risques pour le monde du livre. D'emblée, l'usage excessif des écrans peut entraîner une baisse de la lecture traditionnelle. Certains lecteurs privilégient les contenus courts et rapides disponibles sur internet au détriment des livres plus longs et plus exigeants. Également, le numérique favorise parfois le piratage et la diffusion illégale des œuvres, ce qui peut porter préjudice aux auteurs et aux éditeurs. La reproduction facile des fichiers numériques rend plus difficile la protection des droits d'auteur. Par ailleurs, la lecture numérique peut provoquer une perte de concentration chez certains lecteurs en raison des nombreuses distractions liées aux appareils connectés (notifications, réseaux sociaux, etc.). Contrairement au livre papier, qui favorise une lecture plus profonde et continue, les supports numériques encouragent souvent une lecture fragmentée. Enfin, il existe aussi une fracture numérique car tout le monde n'a pas un accès facile à internet, aux appareils électroniques ou à l'électricité. Dans certaines régions, cela peut limiter les avantages du numérique. Ce qui fait retenir en définitive que le numérique représente donc à la fois une chance et un défi pour le livre. S'il permet une diffusion plus large du savoir et ouvre de nouvelles possibilités de lecture et de publication, il soulève aussi des questions liées à la protection des œuvres, aux habitudes de lecture et aux inégalités d'accès aux technologies. L'enjeu actuel consiste donc à trouver un équilibre entre le livre traditionnel et les innovations numériques afin que ces deux formes se complètent et contribuent ensemble à la transmission du savoir et de la culture.

#### **4. Le rôle institutionnel dans la diffusion de livres porteurs d'identités culturelles**

Le livre n'est pas seulement un objet culturel, c'est un espace de sauvegarde, un outil de résistance, un instrument de visibilité pour les

cultures minoritaires. Il joue à la fois un rôle patrimonial (préservation), identitaire (affirmation) et politique (réhabilitation). Alors, pour favoriser une large diffusion des livres porteurs d'identités culturelles, un soutien institutionnel conséquent leur est dédié à travers, les maisons d'éditions, les foires, les bibliothèques, les festivals, les salons et les réseaux d'agents littéraires. En plus, on a les cérémonies de récompense des acteurs du domaine notamment les décorations, les primes et les subventions; leur intégration dans les programme d'enseignement et leur adaptation au cinéma.

## **Conclusion**

En définitive, le livre apparaît comme un instrument essentiel de promotion et de sauvegarde des identités culturelles. À travers l'écriture, les peuples transmettent leurs traditions, leurs valeurs, leurs langues et leurs visions du monde d'une génération à l'autre. Le livre ne se limite pas à être un simple support de connaissance, il constitue également une mémoire collective, un espace de conservation, et de valorisation du patrimoine culturel. Grâce à lui, les récits, les savoirs traditionnels, les mythes, les coutumes, les identités menacées de disparition et les pratiques sociales peuvent être préservés face aux risques d'oubli et aux dynamiques de mondialisation. Par ailleurs, le livre favorise le dialogue interculturel. En permettant la découverte d'autres cultures, il encourage la tolérance, le respect et l'ouverture d'esprit. Ainsi, tout en renforçant l'identité culturelle d'un peuple, il contribue aussi à la compréhension mutuelle entre les sociétés dans un monde de plus en plus marqué par la mondialisation. Le livre est alors un pilier essentiel de la vie culturelle des sociétés, notamment le roman, la poésie, le conte et les récits historiques. Ce qui lui permet de bénéficier d'un soutien institutionnel conséquent à travers la mise en place d'initiatives de diffusion efficaces. Cependant, à l'ère du numérique et des nouvelles technologies, comment les supports numériques et les bibliothèques virtuelles peuvent-ils compléter le rôle du livre dans la préservation et la diffusion des identités culturelles ?

## Bibliographie

- BÄ Amadou Hampâté**, 1972. *Aspects de la civilisation africaine*, Paris, Présence africaine.
- BÄ, Amadou Hampâté**, 1980. *Vie et enseignements de Tierno Bokar*, Paris, Seuil.
- DU BOIS William. Eduardd Burghart**, 1903. *Âmes noires*, Paris, Seuil.
- BONI Nazi**, 1962. *Crépuscule des temps anciens*, Paris, Présence africaine.
- CÉSAIRE Aimé**, 1956. *Cahier d'un retour au pays natal*, Paris, Présence africaine.
- CHINUA Achebe**, 1958. *Things Fall Apart*, Paris, Présence africaine.
- DIOP Cheik Anta**, 1954. *Nations nègres et culture*, Paris, Présence africaine.
- KI Léonce** 2023. *La sauvegarde du patrimoine culturel immatériel au Burkina Faso*, Gaoua, Centre universitaire de Gaoua.
- LAYE Camara**, 1953. *L'enfant noir*, Paris, Plon.
- NIANE Djibril Tamsir**, 1960. *Soundjata ou l'épopée mandingue*, Paris, Présence africaine.
- PACSÉRÉ Titinga Frédéric**, 1982. *La poésie des griots*, Ouagadougou, Silex.
- SALAKA Sanou**, 1999. *Le roman comme véhicule de l'identité culturelle au Burkina Faso*, Paris/Ouagadougou, Karthala.